

DEMERON Pierre

Une contre-attaque strictement politique de l'état d'Israël, concise et sèche, joliment effilée. Quelle liberté de ton avait-on encore en avril 1968 ! On se battait alors entre islamo-droitistes (gaulliens ou traditionalistes évoliens) et gaucho-sionistes.

« L'impérialisme anglais très vite voit le bon usage du sionisme. En 1907 déjà, le premier ministre britannique, Campbell-Bannerman, inquiet de l'éveil des nationalismes chez les peuples colonisés, réunit une commission d'historiens et de sociologues pour étudier les moyens susceptibles de perpétuer la domination européenne : 'Les empires se forment, s'agrandissent et se stabilisent un tant soit peu avant de se désagréger et de disparaître... Avons-nous un moyen d'empêcher cette chute, cet effondrement, nous est-il possible de freiner le destin du colonialisme européen actuellement à son point critique ? En fait, l'Europe est devenue un vieux continent aux ressources et aux intérêts émoussés, alors que le reste du monde, encore en pleine jeunesse, aspire à plus de science, d'organisation et de bonheur'.

A ces questions angoissées la commission répond en montrant la nécessité de lutter 'contre l'Union des masses populaires dans la région arabe ou l'établissement de tout lien intellectuel, spirituel ou historique entre elles' et recommande de chercher 'tous les moyens pratiques pour les diviser autant que possible' et notamment comme moyen d'y parvenir l'édification d'une 'barrière' humaine puissante et étrangère à la région – pont reliant l'Asie à l'Afrique – de façon à créer dans cette partie du monde, à proximité du canal de Suez, une force amie de l'impérialisme et hostile aux habitants de la région'. C'est une définition extraordinairement actuelle de l'Etat d'Israël... qu'il faut compléter par cette définition de David Dolfson, successeur de Herzl à la tête du sionisme : 'J'ai déployé tous mes efforts pour convaincre Lord Milner que ce qu'il appelait colonialisme n'était rien d'autre que le sionisme'.

David Dolfson aurait moins de mal à se donner aujourd'hui pour convaincre !

Churchill, encore un jeune lion à l'époque, dresse tout de suite l'oreille : 'Si nous avions la chance d'assister de notre vivant à la naissance d'un Etat juif non seulement en Palestine, mais sur les deux rives du Jourdain, nous verrions se produire un événement absolument conforme aux intérêts réels de l'Empire'. Churchill est mort avant d'avoir vu l'Etat juif installé sur les deux rives du Jourdain et même sur une rive du canal de Suez. Trop tard malheureusement pour l'Empire britannique qui n'existe plus.

Israël aujourd'hui s'est mis à son compte grâce à l'aide et au crédit des U.S.A. qui ont pris la relève de l'Angleterre au Moyen-Orient. Mais l'Etat hébreu n'est pas ingrat. Il ne manque jamais d'épauler ses frères impérialistes en difficulté.

[...]

L'aide des U.S.A. à Israël n'est évidemment pas désintéressée. Tête de pont colonialiste au Moyen-Orient et fondé de pouvoir de l'impérialisme américain, Israël est lui-même colonisé. Isaac Deutscher raconte qu'un haut fonctionnaire de Tel-Aviv lui énuméra les usines que les Israéliens n'avaient pas le droit de construire parce que les Américains s'y opposaient, en particulier les usines sidérurgiques et les usines de matériel agricole. En revanche ils avaient toute liberté de construire des usines pour fabriquer des jouets et des ustensiles de cuisine en plastique...

[...]

Sans l'assistance de la puissante et riche communauté juive américaine et du gouvernement des U.S.A., sans leur aide financière et leurs investissements les Israéliens malgré leur travail et leur opiniâtreté n'auraient pas pu faire fleurir le désert à l'abri des mitraillettes. Sans les dollars, il n'y aurait pas de 'miracle' israélien.

Sans armes étrangères non plus, Israël n'aurait pu ni s'installer ni se maintenir ni se développer comme un cancer au sein du monde arabe ».

Démeron

Contre Israël (Pauvert, 1968)

